

n°21

Date de publication
30 juin 2021

Date d'observation
29 juin 2021

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Maïs

- Pyrale : confirmation du vol dans l'Allier, pas encore de capture dans le Puy-de-Dôme.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

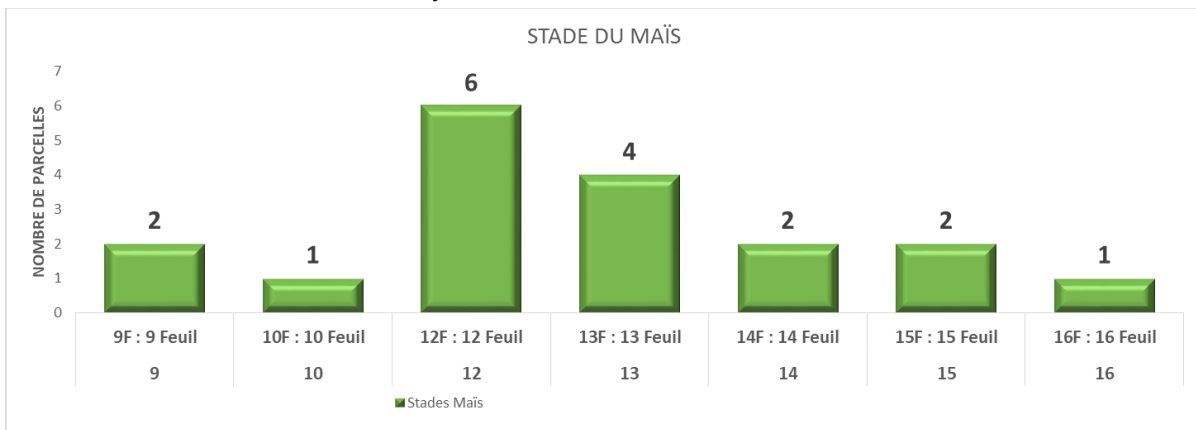


Données du réseau

Ce bulletin fait état des observations réalisées en ce début de semaine sur 18 des 24 parcelles déclarées à ce jour dans le réseau Auvergne (9 dans l'Allier et 9 dans le Puy-de-Dôme) ainsi que sur 1 parcelle flottante dans l'Allier.

Stade et état des cultures

Cette semaine, plus de 80% des maïs du réseau atteignent ou dépassent 12 feuilles. Le détail des stades est présenté dans le graphique ci-dessous. Plusieurs parcelles ont été touchées par de la grêle les jours derniers dans l'Allier et le Puy-de-Dôme.



Ravageurs

• Pyrales

Le développement des pyrales est basé sur les sommes de températures. Le graphique ci-dessous présente l'évolution des sommes de températures en base 10 depuis le 1er janvier 2021 (courbe rouge), ainsi que les sommes de températures des 12 dernières années.

Somme de T° base 10 au 29 juin :

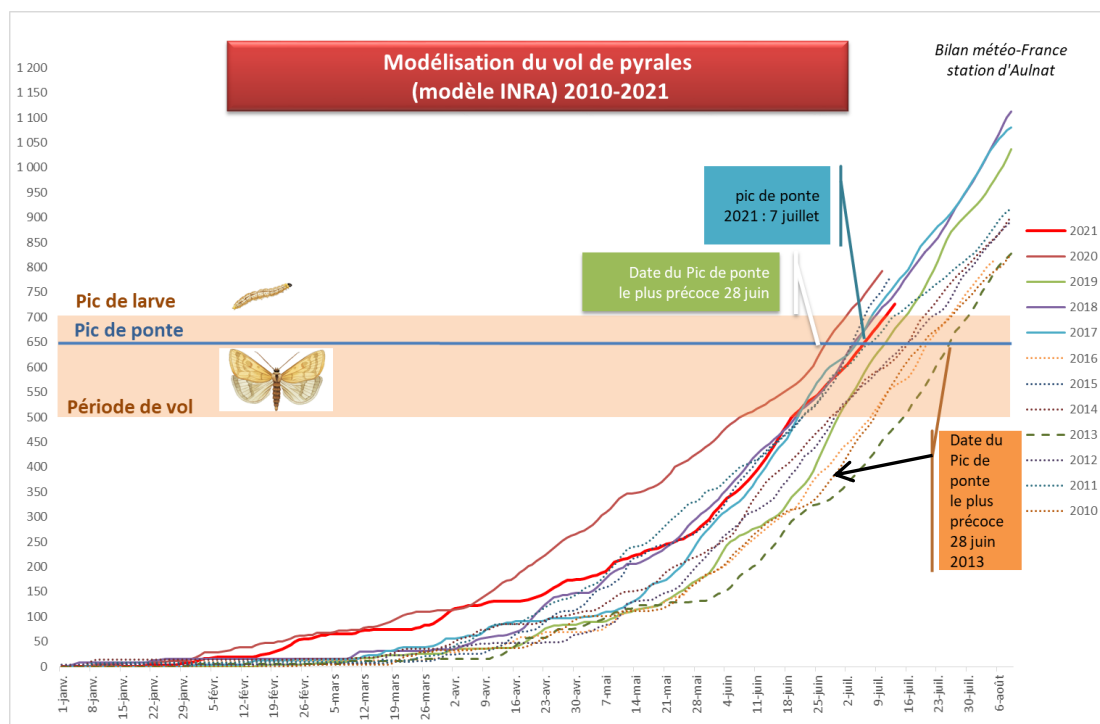
- Aulnat : 578°C
- Vichy : 524 °C
- Issoire : 556 °C
- Montbeugny : 506 °C

Cette semaine, 4 pièges dans l'Allier ont permis de capturer de 1 à 14 pyrales ces captures confirment l'installation du vol prévu par le modèle, de plus, les conditions d'humidité et de températures sont actuellement très favorables à l'activité du papillon.

Le Pic de ponte (650°C base 10) est prévu :

- le 7 juillet à Clermont,
- le 9 juillet à Issoire,
- le 12 juillet à Vichy
- et le 15 juillet à Montbeugny

L'année 2021 est certes moins précoce de 9 jours par rapport à 2020, année exceptionnellement précoce, mais est dans la moyenne des années 2016 à 2020, et plus précoce de 4 jours sur la moyenne 2010-2020.



• Héliothis

Identification : L'héliothis est un papillon de 30 à 40 mm d'envergure, avec un abdomen massif, un thorax et une tête velue. Ses ailes antérieures portent des ponctuations noires. Les ailes postérieures sont bordées d'une bande noire. Les papillons vont pondre leurs œufs sur les soies fraîches.



papillon d'héliothis

Piégeage/Observations : confirmation des captures dans l'Allier sur la commune de Boucé, avec 6 nouveaux papillons dans le piège cette semaine.

Analyse de risque : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité vis-à-vis de ce ravageur. La conjonction entre la période de vol des papillons, l'émission des soies et de fortes températures est le principal facteur de risque d'attaque par l'héliothis.

Seuil indicatif de risque : Les maïs ne sont pas en période de risque.



• Pucerons

Puceron Sitobion Avenae:

Identification : De couleur variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre, cette espèce mesure environ 2 mm (photo ci-contre). On la distingue par la couleur noire de ces cornicules. En général, les populations importantes s'observent à la base de la tige et sur les premières feuilles. Ce puceron peut monter sur les étages supérieurs dès 8-10 feuilles. A la floraison les populations peuvent être exceptionnellement très importantes.



Pucerons Sitobion avenae

Seuil indicatif de risque : En cas de pullulation sur les feuilles du haut de la plante lors de la fécondation des épis, le miellat peut recouvrir les soies et empêcher toute fécondation. Mais en général, *Sitobion avenae* disparaît avant la sortie des soies.

Période de sensibilité de la culture : le maïs est sensible autour de la floraison-fécondation.

Observation : 1 à 10 pucerons par plantes ont été observés dans 6 parcelles sur les deux départements.

Analyses indicative : Le stade de sensibilité de la culture n'est pas atteint et la pression des pucerons est trop faible pour être nuisible. Dans les 2 parcelles où des pucerons ont été notés, de nombreuses coccinelles ont également été signalées. **Les auxiliaires présents naturellement dans les parcelles peuvent contenir les populations de pucerons.**



Puceron metopolophium dirhodum

Identification : La forme aptère (sans ailes), de loin la plus fréquemment observée, est de couleur vert amande pâle : elle présente sur le dos une bande longitudinale d'un vert plus foncé. Les cornicules ne sont pas colorées, de même que les pattes. Ce puceron mesure environ 2 mm.



L'arrivée sur le maïs se produit de début juin à mi-juin suivant les régions. Plusieurs générations s'y développent. L'infestation concerne donc plutôt des plantes jeunes.

Exceptionnellement, dans le cas de très fortes pullulations, les populations peuvent être présentes jusqu'à fin juillet. A un stade jeune, avec des populations importantes, les dégâts sont conséquents, le puceron injectant une salive toxique qui déforme les plantes (toxémiase).

Seuil indicatif de risque : Le risque est d'autant plus grand que le maïs est jeune, stressé, et que les pucerons sont nombreux. La nuisibilité peut être de quelques dizaines de quintaux, par défaut de fécondation ou avortement des grains.

L'absence de fécondation est due au recouvrement des soies par le miellat. L'avortement des grains est lié au dépôt de miellat et au développement des fumagines empêchant les échanges respiratoires de la plante et la photosynthèse. En cas de JNO, la perte de rendement peut être de quelques quintaux à l'hectare.

De la levée à 7-8 feuilles, le maïs est très sensible : le seuil indicatif de risque est de 10 à 20 pucerons par plante,

De 8-9 feuilles à l'apparition de la panicule, les plantes peuvent supporter de 100 à 200 pucerons,

En situation de forte sécheresse, ces seuils doivent être abaissés.

Observation : 3 parcelles sur les 9 avec observations pour ce ravageur présentent moins de 10 pucerons par plantes. Le seuil n'est pas atteint.

Analyses indicative : La pression des pucerons est trop faible pour être nuisible dans l'immédiat.



- **Cicadelles**

Identification : Les larves et adultes réalisent des piqûres, (ponctuations blanches) sur les feuilles de la base des plantes. Les attaques se propagent sur les étages foliaires supérieurs. Conséquence : diminution de la surface foliaire, voire dessèchement précoce des feuilles très attaquées.

Observations : 10 parcelles présentent des signalements, de la première à la onzième feuille.

Seuil indicatif de risque : il intervient quand la feuille de l'épi commence à porter des marques blanches. Dans la majorité des cas, seules les feuilles de la base de la plante sont atteintes et les conséquences économiques sont nulles. Cette cicadelle ne transmet pas de virus.



Marques de cicadelles



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

